

# LE PROJET RES'EAU

Le projet Res'eau, mené par la FWA et financé par la SPGE, vise à soutenir et mettre en avant les initiatives agricoles favorables à la protection de l'eau, en favorisant les échanges d'expériences entre agriculteurs sur certaines pratiques. Ces dernières sont vastes et visent la protection tant quantitative que qualitative de la ressource en eau.



Alice COUSIN, Projet Res'eau  
Conseil, Analyse et Politique (CAP)

## Enjeu de l'eau en agriculture



Les cultures, pour pouvoir se développer, ont besoin d'eau et particulièrement à certains stades de développement critique, telle que

la germination, la levée, la floraison... Un stress hydrique à ces stades peut porter de lourds préjudices au développement de la plante et au rendement et/ou à la qualité de la récolte. Avec le changement climatique, les épisodes de sécheresse sont de plus en plus présents, avec de grandes disparités géographiques et variabilités interannuelles. La pression augmente donc sur la ressource en eau, pourtant nécessaire à notre agriculture. Différentes solu-

tions et voies d'adaptation existent afin d'évoluer vers des modes de cultures plus sobres et résilients, une utilisation de l'eau plus efficace avec une irrigation de précision ou encore l'utilisation de sources alternatives à l'eau potable pour l'irrigation. Ne manquez pas la journée technique sur l'irrigation organisée par Res'eau et le Parc Naturel de Burdinale-Mehaigne, qui se déroulera le 13 janvier prochain! Inscription obligatoire.

**Vous êtes agriculteur? Vous irriguez ou avez des questions sur l'irrigation? Vous souhaitez échanger sur le sujet ou avez des suggestions de thématiques que vous souhaiteriez que le projet Res'eau aborde lors d'événements? N'hésitez pas à contacter Alice Cousin au 081/627.422 ou par e-mail à [reseau@fwa.be](mailto:reseau@fwa.be).**

# RÉDUIRE DE 50% LES RISQUES LIÉS AUX PESTICIDES

A la suite de la COP15 sur la biodiversité, l'émission ertébéenne « Déclic » est revenue sur l'accord visant à réduire d'au moins 50% les risques liés à l'usage des pesticides d'ici 2030. Un objectif réaliste? Débat entre notre secrétaire général, José Renard, et Yves Baret, ingénieur agronome et professeur à l'UCL-Louvain.

Ronald Pirlot

Parmi les accords intervenus lors de la COP15 sur la biodiversité, qui s'est déroulée du 7 au 19 décembre à Montréal, figure l'ambition de réduire d'au moins 50% les risques liés à l'usage des pesticides d'ici 2030. Un objectif qui rejoint les ambitions initiales européennes du Green deal, et plus

route. Parce qu'en fait, une grande partie des productions agricoles aujourd'hui ne sont pas faites pour nourrir les Européens. En Wallonie, plus de 50.000 hectares sont consacrés à faire du biocarburant et plus de 30.000 hectares de pommes de terre sont destinés à l'exportation. Donc on a les marges de manœuvre pour faire face à un problème de sécurité alimentaire». Pour Philippe Baret, il s'agit avant tout d'un jeu où des lobbys influencent les Etats pour



spécifiquement de la stratégie «De la Ferme à la Fourchette». Initiales car l'invasion russe en Ukraine a semble-t-il quelque peu lézardé l'unanimité des ministres européens de l'agriculture sur le caractère réaliste de cette ambition, au nom du principe d'une souveraineté alimentaire mise à mal.

«Il existe effectivement une demande très forte pour que soit menée une étude d'impacts globale concernant cette proposition» commente José Renard, en écho aux rapports du dernier conseil des Ministres de l'Agriculture de l'UE.

Une possible volte-face de l'UE qui fait bondir Philippe Baret :

maintenir un modèle productiviste favorable aux grandes industries agro-alimentaires.

## Besoin d'alternatives

Pour José Renard, il convient de remettre l'église au milieu du village et de reconnaître, chiffres à l'appui, les efforts déjà effectués par le monde agricole en termes de réduction des pesticides, soulignant la prise de conscience des agriculteurs à ne traiter que quand c'est nécessaire, et non de façon systématique «comme des gens de ma génération ont encore pu l'apprendre dans les universités. Mais je pense que la réduction qui est préconisée pour 2030 est trop rapide pour le rythme de l'agriculture. Du moins, il n'est pas réaliste pour toutes les cultures».



«D'un point de vue scientifique, brandir l'argument de la sécurité alimentaire pour dire que nous ne sommes pas prêts à nous passer des pesticides relève de la mauvaise foi. Dire que les rendements vont trop diminuer, au point que l'on ne pourra plus nourrir tout le monde, ne tient pas la

Et José Renard de replacer le débat dans le contexte de la réalité agricole. Les produits phytos sont des auxiliaires pour le rendement, mais aussi pour la protection de la qualité. «Pour moi, l'un des problèmes actuels est l'absence d'alternative à ces produits phytos. On craint par exemple de voir disparaître une culture comme le colza en Wallonie,

# GESTION DE L'IRRIGATION

CONFÉRENCE ET ATELIER DISCUSSIONS

organisé par

INSCRIPTIONS

Adresse du jour :  
Rue du Chardon 12  
4260 Fallais (Braives)

ou sur [reseau@fwa.be](mailto:reseau@fwa.be)  
(en précisant matin / midi / après-midi)

VENREDI  
13  
2023  
JANVIER

**Programme**

**Matinée**

9h30 - 10h : Accueil

10h - 10h30 : Mot d'accueil  
(Hadrien Gullet, PNBM et Alice Cousin, FWA)

10h30 - 10h50 : Etat des lieux filières légumes wallonne  
(Valérie Glesner, CPL Végémar)

10h50 - 11h20 : Etat des lieux des masses d'eau en Wallonie et Stratégie intégrale sécheresse  
(Samuel Vander Linden, Contrat Rivière Meuse aval)

11h20 - 11h50 : Sources alternatives d'approvisionnement en eau pour l'irrigation et projets réseaux hybrides  
(Frédérique Debaar & Jaouad Ennahahi, SWDE)

11h50 - 12h15 : Règlementation de l'utilisation eaux usées pour l'irrigation

**Après-midi**

12h30 - 13h30 : Lunch

13h30 - 14h30 : Méthode des sondes et présentation de l'outil Myirrigation  
(Eric Stöcklin, Newfarm Agriconsult)

14h30 - 15h30 : Méthode du bilan hydrique et présentation des services fournis par le CPL Végémar  
(Benoit Heens, CPL Végémar)

15h30 - 16h : Technique d'irrigation, intérêts et inconvénients  
(Yves Rase, YRRIG entreprise)

16h - 17h : Drink